

16 - 31  
juillet  
2001

n° 159  
huitième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transportation

**DANZAS**  
Logistics  
Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh  
Tel / Fax : 023 216 723  
Tel / Fax : 023 362 960

Sécurité  
en Asie orientale

**P**as d'armes atomiques dans la région sud-est asiatique : les dix pays membres de l'ASEAN, réunis à Hanoï les 23 et 24 juillet ont là un souhait très net. Ils ont ensemble signé un traité dans ce sens en juin dernier.

Le problème des dix ministres des Affaires étrangères est de faire partager cette attitude aux pays qu'ils rencontrent le 25, qui, eux, ont l'arme atomique : les Etats-Unis, la France, la Grande Bretagne, la Chine.

Qu'ils n'y parviennent pas n'est pas surprenant. L'ASEAN n'a pas encore une voix très forte sur la scène internationale. Et ce n'est pas très grave, parce qu'il est tout à fait improbable qu'un conflit dans la région Asie orientale se règle à coups d'armes atomiques.

On peut espérer que, comme cela s'est heureusement produit pendant des décennies entre Moscou et Washington du temps de la guerre froide, la crainte de représailles mortelles soit la meilleure des dissuasions.

Le danger qu'on ne peut pas écarter de la région en revanche est celui d'un conflit en Asie orientale avec des armes "conventionnelles" - et néanmoins très meurtrières - dont il existe de grandes quantités en Chine, en Russie orientale, en Corée, aux Etats-Unis, etc...

Comme il existe aussi beaucoup de points de tensions en Asie orientale (28 selon les recherches de G. Chaliand (p. 8), la bonne volonté des Dix de l'ASEAN a un vaste champ d'application. C. N.

Comme chaque année, Cambodge Nouveau interrompt sa publication pendant le mois d'août.

Le prochain numéro paraîtra en septembre.

Rappelons que les abonnements d'"un an" portent sur 24 numéros, + l'Index.

## Mondialisation, avantages et périls – Développement : des chiffres et des idées : le rapport du PNUD – L'eau potable à Phnom Penh – ...

**L**a globalisation, la mondialisation : est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Il y a là-dessus des convictions très fortes, d'autant plus fortes que personne ne pourrait démontrer une chose ou son contraire de façon convaincante, parce que la notion de mondialisation est très confuse : c'est un bric à brac dont on peut construire les discours les plus pertinents comme les plus fumeux. Faute de pouvoir argumenter, on en vient aux mains.

A Gênes, du 20 au 22 juillet, on n'a pas fait progresser le débat. Il y avait d'une part les responsables des huit pays les plus riches, qui n'étaient pas là pour défendre la globalisation mais pour parler de défense et de missiles, du réchauffement de la planète et du développement, d'autre part des adversaires de la mondialisation, résolu mais embrouillés, qui ont chargé les huit comme Don Quichotte des moulins à vent.

La mondialisation n'est pas un phénomène nouveau. Alexandre le Grand, Vasco de Gama, Lesseps et bien d'autres y ont contribué. Le développement économique, celui des échanges internationaux, bref la mondialisation, avec ses avantages et ses inconvénients, rien de plus ancien.

Ses avantages sont faciles à voir : personne ne se plaint, ni dans les pays riches ni dans les pays pauvres, de la "mondialisation" de la médecine par exemple (vaccination, antibiotiques...); ni de celle des communications : téléphone, radio, télévision, e-mail et internet, ...; de la mondialisation des échanges de biens et de services; de la culture; de techniques nouvelles. On peut même dire que dans bien des domaines, comme celui de la justice du respect des droits de l'Homme, de celui de l'environnement, n'y a pas assez de mondialisation.

La mondialisation de l'activité économique est-elle globalement un bien ou un mal pour les pays en développement ? Est-ce qu'elle asservit les plus pauvres aux plus riches ? Est-ce qu'elle appauvrit encore les plus pauvres et enrichit encore les plus riches ? Selon les chiffres du PNUD, c'est très nettement le contraire : depuis 30 ans, même si les plus riches sont un peu plus nombreux, même si les inégalités demeurent extrêmement fortes, c'est la "classe moyenne" de l'humanité qui a de loin le plus

profité du développement, et le nombre des plus pauvres a très fortement diminué, (voir p. 7 dans ce n°).

Le Cambodge donne une bonne illustration des côtés positifs de la mondialisation : c'est grâce à elle et aux principes du libre-échange qu'il peut exporter vers les pays riches (Etats-Unis, Europe) ses produits de Confection ce qui apporte des emplois, des salaires, des revenus pour l'Etat.

Et c'est encore de la mondialisation que les pays les moins développés peuvent attendre de l'assistance et des techniques qui leur permettront de progresser plus vite.

### Vers un gouvernement mondial ?

Les inconvénients de la globalisation sont bien visibles aussi, mais jusqu'ici exprimés de façon très confuse. On y trouve surtout la crainte d'un asservissement à la logique financière de toutes les valeurs, de tous les produits, de tous les producteurs, et même de l'air qu'on respire. On y trouve la crainte d'une uniformisation par le bas : revenus minimaux et soumis à la loi du marché, "malbouffe", culture bon marché, environnement médiocre ou malsain...

On retrouve en somme à l'échelle mondiale les antagonismes nés, dans les premiers pays industrialisés, de la révolution industrielle. L'établissement du pouvoir capitaliste et ses abus ont amené des résistances, des protestations et l'apparition de contre-pouvoirs. Le patronat a suscité le syndicalisme.

On est encore loin d'un syndicalisme qui représenterait les pays en développement, d'organisations qui défendraient à l'échelle mondiale les particularismes contre la mondialisation. Mais enfin le mouvement de résistance est en route. Les regroupements régionaux comme l'Union Européenne, l'ASEAN, ou encore la Francophonie, vont dans ce sens.

De grandes organisations internationales, des ONG et des gouvernements défendent les intérêts des pays en développement.

L'idée n'est pas absurde, elle progresse, d'une sorte de gouvernement mondial où seraient représentés et défendus les divers intérêts concernés : celui des pays riches, celui des pays en développement, celui des dirigeants et celui des dirigés, et celui, commun, de la santé de la planète. ■

c.n.

### Sommaire

#### Après Gênes :

avantages et dangers

de la mondialisation

p. 1

#### Développement

des chiffres et des idées

pp. 2 - 3

#### La globalisation :

effet et défis

pp. 4 - 5

L'eau potable à Phnom Penh

pp. 6 - 7

Frontières Cambodge Vietnam

p. 7

Médias - Livre : Atlas Asie or.

p. 8

# Développement : des Les nouvelles technologies

**265** pages grand format de chiffres, de graphiques et de commentaires serrés, tel est le **Rapport 2001 sur le développement humain** que vient de publier le PNUD, Programme des Nations Unies pour le Développement sous le titre (trad. cn) "**Les nouvelles technologies au service du développement**" ("*Making new technologies work for human development*").

"Ce rapport pourra alimenter les réflexions des participants au prochain séminaire sur **la lutte contre la pauvreté au Cambodge**, nous dit Madame

Par "nouvelles technologies" on entend celles qui concernent l'**information** et la **communication**, et les **biotechnologies**.

Pourquoi l'accent sur les nouvelles technologies ? C'est que les progrès réalisés jusqu'ici grâce à l'aide au développement, quoique réels, sont manifestement trop lents.

"Le but que se sont fixé les Nations Unies lors de la réunion du millénaire, l'éradication de la pauvreté, avec des objectifs précis pour 2015, est atteignable, les progrès effectués depuis 30 ans le montrent. Mais de nombreux pays ne les atteindront que si le rythme de développement est nettement accéléré".

C'est dire à mots couverts que le bilan n'est pas bon. En fait, depuis que le concept de développement humain est

apparu, au début des années 90 (en réaction contre une croissance tirée par la seule augmentation du PNB), on constate que l'inégalité a augmenté dans le monde, que ce soit au sein des pays développés eux-mêmes ou entre les pays développés et les autres. Le rapport 2001 du PNUD fait un bilan. Quelques chiffres :

- **mortalité infantile** (0-5 ans). Objectif : la réduire des 2/3. 66 pays sont sur la bonne voie, mais 93 pays, totalisant 62 % de la population mondiale, sont en retard, ou loin derrière, ou même en situation d'aggravation;

- **eau potable** : 50 pays sont sur la bonne voie, mais 83 pays, avec 70 % de la population mondiale, ne le sont pas.

- **diminution de moitié de la pauvreté** d'ici 2015 : plus de 40 % de la population sont dans des pays qui se dirigent vers cet objectif. Mais ils appartiennent à 11 pays, qui comprennent la Chine et l'Inde, alors que 70 pays sont loin de pouvoir réaliser cet objectif, ou même en situation d'aggravation. La Chine et l'Inde mises à part, seulement 9 pays avec 5 % de la population mondiale, sont sur la bonne voie.

137 pays sont en retard sur cet objectif, ou s'en trouvent même très éloignés.

Cependant, c'est le message majeur du rapport 2001 du PNUD "**des politiques**

**prenant en compte les nouvelles technologies peuvent accélérer la progression vers ces objectifs, et vers d'autres**".

## six observations

Le rapport 2001 sur le développement apporte six observations fondamentales

**1. Le développement par la technologie.** Dans le passé, la technologie a puissamment aidé au développement et à la réduction de la pauvreté. Exemples : diminution du taux de mortalité infantile et augmentation de l'espérance de vie grâce à la médecine (vaccinations, antibiotiques, ...); fin des famines chroniques en Asie du sud grâce aux techniques agricoles, ...

Aujourd'hui les progrès de l'information et de la communication, de la médecine, des biotechnologies, ... peuvent jouer le même rôle : nouveaux médicaments, nouvelles semences, nouvelles créations d'emplois et d'échanges, ... Ces techniques nouvelles, pas plus que les précédentes, ne sont réservées aux pays les plus riches.

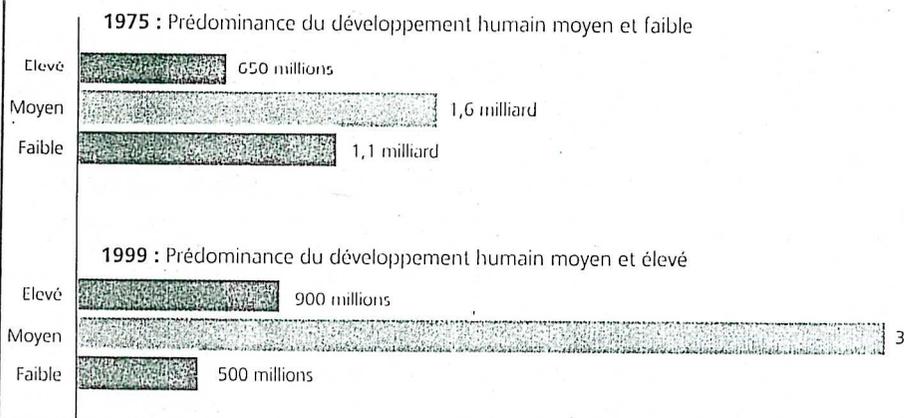
**2. Répartition très inégale.** Cependant ces technologies nouvelles, créées dans les pays riches, et pour plus de 60 % par le secteur privé, répondent au marché, à des impératifs financiers; elles ne sont pas naturellement orientées vers les pays en développement. D'où d'énormes disparités, dans la recherche médicale par exemple : sur 70 milliards de dollars dépensés en 1998, 300 millions seulement l'ont été pour le sida,

### Développement humain : un succès

Selon le graphique ci-contre qui repose sur les calculs complexes du PNUD, les progrès ont été impressionnants depuis 30 ans malgré la forte croissance démographique, le nombre des plus défavorisés a diminué de plus de la moitié 500 millions au lieu d'1,1 milliard; les "moyennement favorisés" sont passés de 1,1 à 3,5 milliards; les plus favorisés de 650 à 900 millions. Est-ce l'effet de l'aide au développement ? Celui de la "globalisation" ?

Le Cambodge se situe au nombre des "moyennement favorisés", au 121ème rang sur un total de 162 pays pris en compte.

## Développement humain : évolution 1975 - 1999



## A PROPOS ...

### Procès

La loi sur le procès des khmers rouges, avec son article 3 modifié, a été adoptée le 11 juillet par l'Assemblée nationale, par 86 voix sur 88 présents, et par le Sénat le 22 juillet par les 51 présents.

Le projet doit encore être approuvé par le Conseil Constitutionnel et paraphé par le Roi.

Reprenant le thème déjà exprimé par le Premier ministre et le prince Ranariddh président

de l'Assemblée, le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong a déclaré à l'occasion de la visite de M. Akashi Yasuchi que le *memorandum of understanding* avec l'ONU concernant le déroulement du procès devra être conforme à la loi cambodgienne, et non l'inverse. De la signature de ce MOU dépend la participation de l'ONU au procès, et son assistance financière.

### Chruy Changwar

Les travaux sont menés à un

rythme accéléré sur les rives de la presqu'île : il s'agit de terminer le bétonnage des berges avant la montée des eaux, nous a dit le gouverneur Chea Sophara lors d'une visite du chantier. Cet aménagement des berges, comportant des gradins jusqu'au niveau de l'eau, permettra à la population de voir les concours de pirogues à partir des deux rives lors de la prochaine Fête des Eaux.

Il faudra au total 3 ans pour que soit terminé l'aménagement en jardins, sur 800 m, du sud de la

presqu'île. Le reprofilage de la pointe sud est en cours. (*interview de Chea Sophara et carte du projet cn 152*).

Le financement est assuré pour une petite part par la municipalité et pour la partie principale par un donateur privé, une entreprise, qui ne souhaite pas encore être connue.

De même progresse rapidement l'aménagement de la berge et des terrains remblayés sur le Tonle Bassac entre l'hôtel Cambodiana et l'ambassade de Russie.

# chiffres et des idées

## au secours du développement ?

100 millions pour la malaria. 2 milliards de gens n'ont pas encore accès aux médicaments les plus simples, bien qu'ils ne soient pas chers, pénicilline, vaccins, ... Mêmes disparités dans la recherche agricole, etc ...

**3. Les OGM**, organismes génétiquement modifiés, peuvent jouer un rôle considérable pour augmenter les rendements agricoles. Mais les risques sont mal connus et difficiles à prendre en compte dans les pays en développement. Le rapport du PNUD conseille une approche prudente.

**4. La combinaison des innovations techniques et de la globalisation amène "l'âge des réseaux"**. Grâce aux techniques de communication, on peut avoir accès, à partir des pays en développement, à la technique internationale et en tirer grand bénéfice. D'autre part, les spécialistes de haut niveau sont plus mobiles, cela peut se traduire par un "brain drain", mais également en sens inverse par un "brain gain": les pays en développement peuvent plus facilement bénéficier d'assistances techniques, financières, de contacts professionnels.

**5. Créativité, communication, formations supérieures.** Tous les pays, riches comme pauvres, doivent s'adapter aux technologies nouvelles et à la globalisation pour rester compétitifs. La clé du succès sera la créativité. Pour favoriser cette créativité, il faut un environ-

nement économique dynamique, simple, compétitif. L'ouverture des marchés et la compétition ne suffisent pas. Il faut augmenter les capacités individuelles. L'éducation et les compétences sont encore plus importantes à l'âge des réseaux qu'elles l'étaient auparavant. Les compétences de haut niveau que l'on acquiert dans les établissements de niveau supérieur deviennent essentielles. Sans négliger la formation professionnelle et l'expérience acquise "sur le tas". Il y a dans ces domaines de grandes inégalités entre les pays. Au Cambodge, le taux d'éducation scientifique supérieure n'est que de 0,3 %, alors qu'il est de 27,4 % en Finlande, de 4,6 % en Thaïlande, de 3,3 % en Malaisie. [voir tableau comparatifs Education p. 7]. C'est là sans doute un domaine clé.

**6. Nécessité de nouvelles initiatives internationales.** Le grand défi pour le siècle qui commence est que tous les humains, et pas seulement un petit nombre de chanceux, soit en mesure de profiter des connaissances, et d'y contribuer. "C" est la politique, plus que la charité, qui permettra d'atteindre cet objectif et les politiques gouvernementales n'y suffiront pas.

Dans le domaine des technologies il faudrait notamment que la recherche-développement puisse fournir aux pays en développement :

- des vaccins contre la malaria, le sida, la tuberculose et d'autres maladies moins connues : maladie du sommeil, cécité des rivières, ...

- de nouvelles variétés de sorgho, de maïs, de manioc et autres denrées de base;

- des ordinateurs et moyens de communication bon marché;

- des générateurs et panneaux photovoltaïques bon marché ...

Il y faut une coopération entre l'industrie privée, les centres de recherche universitaires et les institutions publiques. Actuellement, il est même impossible de déterminer quelles sommes dépense chaque gouvernement pour la recherche-développement ... Les contributions de fondations privées restent loin des besoins.

Mais, dit le rapport du PNUD, on pourrait trouver au moins 10 milliards de dollars supplémentaires :

- 10 % de plus des donateurs bi-latéraux produiraient 5,5 milliards;

- une diminution de 10 % des dépenses militaires des pays au sud du Sahara produirait 700 millions;

les organisations internationales pourraient consacrer à la recherche-développement une partie de leurs prêts aux pays en développement :

- une partie du service de la dette des pays en développement (78 milliards de dollars en 1999 !) pourrait être consacrée à la recherche-développement (1,3 % de cette somme procurerait plus d'un milliard);

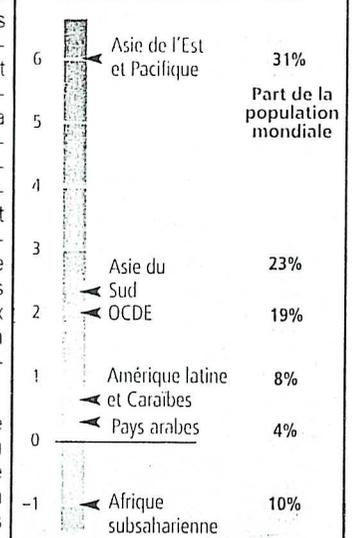
- les millionnaires et milliardaires de tous les pays pourraient être incités à financer la recherche;

- les sociétés de haute technologie pourraient augmenter leurs contributions;

- il faudrait des prix différenciés pour les pays les plus pauvres (médicaments ...).

[n'y aurait-il pas encore beaucoup plus à gagner sur les énormes trafics concernant la drogue (ca estimé à 400 milliards de dollars pour 1995), la prostitution, l'immigration clandestine, ... ? C.n.]

Taux de croissance du PIB / hab. 1975 - 1999



### Inégalités

- les 10 % les plus pauvres de la population mondiale n'ont que 1,6 % des 10 % les plus riches;

- le % le plus riche de la population mondiale a autant de revenu que les 57 % les plus pauvres;

- fin 2000 environ 36 millions de gens ont le sida, dont 95 % dans les pays en développement et 70 % au sud du Sahara.

- 2,4 millions n'ont pas accès aux soins sanitaires de base;

- de 1975 à 1999 le revenu par habitant a quadruplé dans l'Asie de l'est, augmenté de 2 % dans l'Asie du sud, diminué de 1 % au sud du Sahara.

### A PROPOS ...

#### Élections

Les inscriptions sur les listes électorales en vue des élections communales du 3 février 2002 ont commencé le 21 juillet, en présence d'observateurs des trois partis CPP, Funcinpec et PSR. La période d'inscription sera close le 16 août.

Ce seront les premières élections communales au Cambodge. On prévoit 5000 bureaux de vote pour les 1620 communes.

#### Exemptions abusives

Le Premier ministre a dénoncé les exemptions abusives de taxes sur les véhicules importés dont profitent notamment les parlementaires et autres responsables : "Depuis 1993 les exemptions ont coûté plus de 50 millions de dollars au gouvernement". [voir 158].

#### erratum transport

Le coût du transport d'un container de 20' de Phnom Penh à Sihanoukville : **400 dollars** (et non 150 \$ comme indiqué par

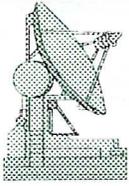
erreur dans *cn 158*).

Ce chiffre, indiqué par le président du GMAC M. Van Sou leng montre la forte différence existant entre les coûts au Cambodge et les coûts au Vietnam voisin où le transport d'un container de 20' de Saïgon au port coûte 150 dollars. S'y ajoute le coût de l'électricité, plus élevé au Cambodge.

#### Centre de cardiologie

Le Conseil d'administration de la Fondation médicale du Cambodge, qui gère le Centre de

Cardiologie (*cn158*) a été donné de façon incomplète. Président : le Roi Norodom Sihanouk; vice-présidents : S.E. Chea Sim et le Pr. Deloche; secrétaire général Pr. Heng Tay Kry; délégué général J.C. Prandi; trésorier J.Y. Texier; membres de droit : le ministre de la Santé, le doyen de la Faculté de Médecine; membres : Madame Hun Sen présidente de la Croix rouge; Bernard Kouchner; Pr Cheysson, Pr A. Carpentier, D. Sidi, P. Debré, Pr D. Safran, Th. Hermange.



# La globalisation :

Une conférence sur *La Globalisation (Business and Law)* (en anglais), organisée par le ministère du Commerce, la *Faculty of Law and Economics* et le *Cambodian Legal Resources Development Center*, s'est tenue les 27 et 28 juin à l'hôtel Cambodiana.

Au nombre des très nombreuses interventions nous avons surtout retenu : un exposé du Secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana sur "Les avantages et les défis de l'adhésion à l'OMC" donnant la liste, par chapitres, des avantages que les exportateurs et les importateurs peuvent attendre de l'OMC concernant : la sécurité de l'accès aux marchés étrangers; l'évaluation de la valeur des biens à la douane; l'inspection avant chargement (PSI); les licences d'importations; les règles applicables aux exportations, les actions anti-dumping. Un exposé du président du GMAC Van Sou Ieng sur les exportations "GSP" d'articles de Confection (cn 158)

Un exposé du Dr Pich Rithy, directeur général-adjoint et *senior economist* au ministère du Commerce pour l'ASEAN, sur les effets de la libération du commerce pour le Cambodge. En voici un abrégé.

## Les effets de la libéralisation

Depuis qu'en 1985 le gouvernement, qui avait hérité d'un système entièrement collectif, a accepté un commencement de libéralisation avec un rôle accru pour l'initiative privée, la décollectivisation de l'agriculture, la reconnaissance de l'entreprise privée, beaucoup de chemin a été fait : à partir de 1989 privatisation des entreprises publiques, encouragement des investissements privés et étrangers; 1993 : le choix de l'économie de marché est inscrit dans la Constitution et depuis lors la recherche de l'intégration de l'économie cambodgienne dans les économies régionales et mondiale est considéré comme un moyen majeur de lutte contre la pauvreté et pour favoriser le développement.

Depuis avril 1999 le Cambodge est membre à part entière de l'ASEAN et participe à ses travaux : AFTA (Asean

*Free Trade Area*), AICO (Asean Industrial Cooperation Scheme), AIA (Asean Investment Area), AFAS (Asean Framework Agreement on Trade in Services).

Le Cambodge a signé de nombreux accords bilatéraux avec les pays de la région et du monde, il bénéficie du GSP (*General System of Preference*) et de ceux des MFN (*Most Favored Nations*) de 28 pays. Enfin il prépare activement son intégration au W T O / O M T (*Organisation Mondiale du Commerce*).

Les bénéfices de cette libéralisation sont nets : de 1993 à 1996 un taux de croissance moyen de 6,1 %, tombé à 3,7 % et 1,8 % en 97 et 98, il reprend en 1999 : 5 %, et 2000 : 4,5 %.

Le PNB par habitant est passé de

200 \$ en 1993 à 289 en 2000.

L'inflation est passée de 41,1 % en 1993 à presque zéro % en 1999 et 2000. Le taux de change est pratiquement stable depuis la fin 1998.

Les effets ont été particulièrement visibles sur le commerce.

- le commerce international est passé de 1993 à 1999 de 754 millions de dollars à 2,19 milliards. Augmentation annuelle moyenne : 23,2 %.

- les exportations sont passées de 283 millions de dollars en 1993 à 980 en 1999, soit 26,1 % d'augmentation annuelle moyenne. Mais elles n'ont progressé que de 4,4 % en 1998 et de 8,9 % en 1999.

Sous l'effet des GSP et des MFN les exportations vers les Etats-unis et l'Union Européenne sont passées de 102 millions de dollars en 1996 à 1,02 milliard en 2000 : taux d'accroissement annuel moyen : 84,2 %.

Ces 3 dernières années : + 40,5 % en 1998; 44,6 % en 1999; + 78,5 % en 2000.

- les importations sont passées de 744 millions de dollars en 1994 à 1,18 milliard en 1995, elles ont diminué ou stagné les années suivantes à cause de la crise asiatique, augmenté de nouveau de 13 % en 1999.

- le déficit commercial a de ce fait sensiblement diminué.

## Qu'attendre de l'ASEAN ?

- une diminution progressive par les 6 premiers membres de l'ASEAN des droits à l'importation des produits cambodgiens; - ensemble, les 10 de l'ASEAN comptent environ 500 millions d'habitants, avec de grandes ressources naturelles, de vastes surfaces, un potentiel de développement important, un PNB total de 700 milliards de dollars (1996); - l'adhésion à l'ASEAN augmente la confiance des investisseurs dans le Cambodge; - l'ASEAN donne un bon entraînement au Cambodge qui veut adhérer à l'OMC; - l'ASEAN stimule les réformes économiques et institutionnelles; - les consommateurs ont des biens et des services de meilleure qualité à prix raisonnables; - l'ASEAN renforce les capacités de négociation du Cambodge face aux grands pays et organisations.

Quant aux défis, ils sont : la diminution des revenus des douanes (à ce sujet : cn 157), le coût de l'adhésion, le retard législatif et institutionnel, le manque de ressources humaines, le retard sur les standards internationaux, la nécessité d'une politique créant un environnement favorable.

## Leçons de l'intégration

M. Kao Kim Hourn, directeur de l'*Institut du Cambodge pour la Coopération et la Paix* a fait un exposé sur les leçons que peut tirer le Cambodge,

## La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.

Est à assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à [www.indochine.net](http://www.indochine.net).



No Problem Insurance Park  
55, rue 178, Phnom Penh  
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761  
Facsimile: (855) (023) 210 501  
E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Internet: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

**indochine**  
INSURANCE  
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

# effets et défis



après deux ans, de son adhésion à l'ASEAN. Il en voit six :

- le Cambodge s'entraîne pour négocier son adhésion à l'OMC : "nager dans une petite piscine préparée à nager dans une plus grande";

- l'ASEAN et l'AFTA incitent le Cambodge à développer son cadre législatif, son cadre institutionnel, ses ressources humaines;

- les responsables cambodgiens participent à des programmes de formation, avec leurs partenaires des autres pays membres, avec l'assistance d'une coopération internationale : Japon, Canada, Australie, Union Européenne, PNUD.

- le Cambodge a amélioré son image dans la région et dans le monde, il est devenu l'égal des autres membres dans les négociations avec l'extérieur, y compris celles qui concernent l'ASEAN + 3 (Asie orientale).

- le Cambodge a acquis de l'expérience dans la résolution des disputes en matière commerciale et autres.

- le Cambodge va participer aux 3 nouveaux groupes de travail ASEAN-Chine, ASEAN-Japon, ASEAN-Corée du sud.

## Afta : le toboggan

En intégrant l'ASEAN en avril 1999 le Cambodge a négocié les conditions de son adhésion concernant l'AFTA Asean Free Trade Association.

Avant la date limite de 2007, le Cambodge devra baisser dans jusqu'à une fourchette de 0 à 5 % les droits concernant 85 % des biens et services figurant dans l'"inclusive list".

L'année suivante, cette fourchette concernera 90 % de ces biens et services. Avant 2009, 100 %.

En 2010, les droits de 60 % des biens et services de l'"inclusive list" seront réduits à zéro.

En 2015, 100 % des droits seront réduits à zéro % (tableau).

[Rappelons que l'"inclusive list" (ou "tarif général") comprend 3040 "positions" ou produits. 3514 autres "positions" con-

### diminution des tarifs douaniers

Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Brunei  
**inclusive list**

|      | % des biens et services | % des tarifs |
|------|-------------------------|--------------|
| 2000 | 85 %                    | 0 % - 5 %    |
| 2001 | 90 %                    | 0 % - 5 %    |
| 2002 | 100 %                   | 0% - 5 %     |
| 2003 | 60 %                    | 0 %          |
| 2010 | 100 %                   | 0 %          |

### diminution des tarifs douaniers

Cambodge **inclusive list**

|      | % des biens et services | % des tarifs |
|------|-------------------------|--------------|
| 2007 | 85 %                    | 0 - 5 %      |
| 2008 | 90 %                    | 0 - 5 %      |
| 2009 | 100 %                   | 0 - 5 %      |
| 2010 | 60 %                    | 0 %          |
| 2015 | 100%                    | 0 %          |

stituent la liste des *exclusions temporaires*, produits qui seront transférés en 5 ans par tranches annuelles d'1/5 ème dans la liste du "tarif général". 205 "positions" constituent la "liste d'exception générale". Il y a encore la "sensitive list" ("produits sensibles") et les produits "hautement sensibles". Voir Spécial ASEAN, cn 112].

## Education / formation

Une très intéressante intervention de David Van, directeur de *DeeWee Management Consultant*, met l'accent sur le retard du Cambodge en matière d'éducation et de formation. Les comparaisons entre les pays de la région sont très éclairantes (tableaux) :

On voit que les budgets consacrés à l'Education, au Cambodge, malgré leur augmentation, restent inférieurs à 2 % du PNB, un chiffre encore très inférieur à ceux des pays voisins. Le Vietnam consacre nettement plus de 3 % à l'Education, la Thaïlande et Singapour plus de 4 %.

Cette situation est d'autant plus préoccupante que le taux d'alphabétisme est de 37,8 % seulement au Cambodge, alors qu'il est de 91 % au Vietnam, 93,8 % en Thaïlande, 93 % à Singapour, ... (voir tableaux).

... et d'autant plus préoccupante que le monde est entré, rappelle l'intervenant, dans une "économie du savoir". De plus en plus la richesse d'un pays se mesure en "capital humain", plus qu'en matière premières ou en quantités produites; elle se mesure plutôt en capacité à inventer et à créer de la valeur ajoutée.

## Budgets consacrés à l'éducation

| Singapour |           |       |      | Cambodge |           |       |      |
|-----------|-----------|-------|------|----------|-----------|-------|------|
|           | mia de \$ | % PNB | PNB  |          | mia de \$ | % PNB | PNB  |
| 1997      | 2.4       | 3.0   | 80.0 | 1997     | 0.04      | 1.3 % | 3.05 |
| 1998      | 3.1       | 3.4   | 91.1 | 1998     | 0.05      | 1.7 % | 2.78 |
| 1999      | 3.2       | 3.9   | 82.0 | 1999     | 0.04      | 1.3 % | 3.00 |
| 2000      | 3.3       | 4.2   | 78.5 | 2000     | 0.06      | 1.9 % | 3.08 |

| Thaïlande |           |       |       | Vietnam |           |       |      |
|-----------|-----------|-------|-------|---------|-----------|-------|------|
|           | mia de \$ | % PNB | PNB   |         | mia de \$ | % PNB | PNB  |
| 1997      | 3.6       | 3.3 % | 107.2 | 1997    | 0.87      | 3.5 % | 24.2 |
| 1998      | 3.2       | 3.2 % | 103.0 | 1998    | 0.95      | 3.6 % | 25.8 |
| 1999      | 4.2       | 4.2 % | 104.5 | 1999    | 1.01      | 3.5%  | 28.5 |
| 2000      | 4.4       | 4.4 % | 111.8 | 2000    | 1.09      | 3.3 % | 31.1 |



# COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigiration

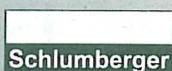


generator



electrical

Generating Sets



power & water meter

Endress+Hauser

measurement automation



valves



water, wastewater treatment

Water Supply





# L'eau potable à Phnom Penh

**U**ne conférence très suivie de Michel Vendeveen, de la SAFEGE (Groupe *Lyonnaise des Eaux*), présente au Cambodge depuis 1992, et de Robert Birot, de la société SADE, filiale de la société française *Vivendi*, lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 19 juillet, a donné aux auditeurs une bonne connaissance des travaux d'adduction d'eau actuellement en cours, et des projets.

Assez spectaculaires, provoquant quelques embarras de circulation et passablement de poussière rouge, ces travaux font partie des grands aménagements d'infrastructure qui feront de Phnom Penh une ville moderne, bien équipée.

Il s'agit de mettre en place, à plusieurs mètres de profondeur, un réseau de "conduites maitresses", c'est à dire de très gros tuyaux de fonte sur lequel viendront se brancher les conduites secondaires, déjà existantes, qui desservent ensuite les habitations.

Les travaux, représentant 10 millions de dollars, sont financés sur prêt Banque Asiatique de Développement.

## D'où vient l'eau potable ?

Rappelons que l'eau potable à Phnom Penh vient actuellement de deux usines de traitement :

- l'unité de **Pum Prek**, située près de la gare centrale (siège de la Régie des Eaux) a une capacité de 100 000 m<sup>3</sup>. L'eau vient du Tonle Sap (prise près du pont flottant). Grâce à l'assistance japonaise, la capacité sera augmentée de 50 000 m<sup>3</sup> en 2004, soit 150 000 m<sup>3</sup>.

- l'unité de **Chamcar Morn**, sur le Tonle Bassac (en amont du pont Monivong), qui a une capacité de 20 000 m<sup>3</sup>.

- le fait nouveau, c'est la construction actuellement en cours d'une nouvelle usine de traitement sur la presqu'île de **Chruy Changwar**.

A l'emplacement d'une ancienne usine construite jadis par les Français au bord du Mékong, cette usine d'une capacité de 65 000 m<sup>3</sup> sera opérationnelle en décembre prochain. Il est prévu que sa capacité sera doublée en 2007 pour atteindre 130 000 m<sup>3</sup>.

L'entreprise chinoise qui la construit réalise aussi les premières canalisa-

tions : traversée de la presqu'île de Chruy Changwar et du pont japonais. A partir du pont japonais rive ouest, c'est l'entreprise SADE, qui prend le relai.

## 15 km de grosses conduites

Le réseau de transmission en cours de construction (fin juillet, il est réalisé à 70 %) a 15 km de long. Il comporte (voir carte) :

1. une ligne qui va du pont japonais au pont Monivong en suivant le bd. Monivong (projet : traverser le pont et desservir l'autre rive) ;

2. une ligne desservant Tuol Kork, branchée au débouché du pont japonais, qui suit les rues 70 et 273, contourne l'antenne en suivant la rue 315 et la route-digue 598 jusqu'au carrefour bd de Pochentong, 9 branchements latéraux sont prévus,

3. une ligne, branchée sur la première bd. Monivong à hauteur du marché central, qui suit le bd. Charles de Gaulle (217) puis le bd. Monireth (217) jusqu'à la route-digue (271) (pont de Stung Meanchey).

Les tuyaux de fonte ductile, fabriqués par Pont-à-Mousson, sont de diamètres allant de 1m60 au pont japonais à 80 cm au pont Monivong. Ils sont posés à une profondeur de plusieurs mètres pour que les fortes charges passant au-dessus ne risquent pas de les casser. "Les difficultés du chantier tiennent au sous-sol, qui n'est pas bien connu, dit R. Birot. Il est arrivé qu'en creusant on casse des cables ou des tuyaux qui n'avaient pas été repérés. Mais les délais seront tenus, on devancera même peut-être la date limite".

## Bitumage et connexions

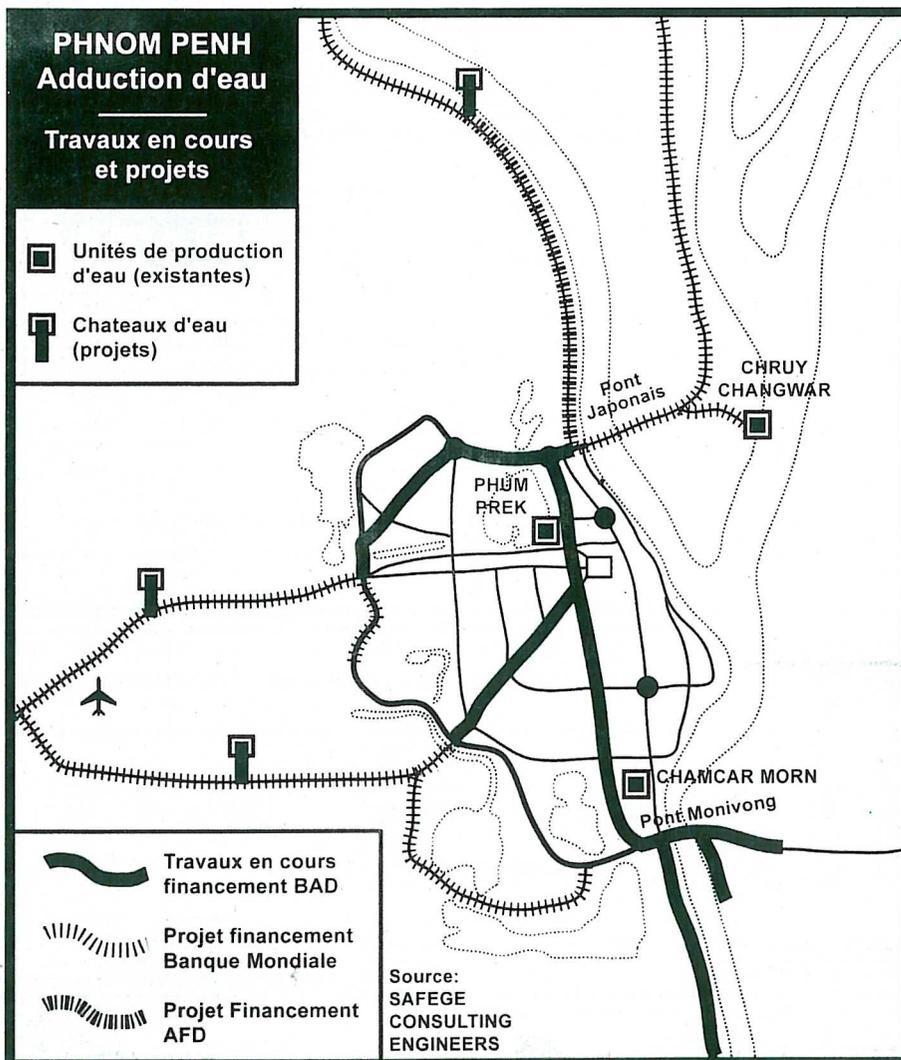
La remise en état de la chaussée (bitumage) n'est pas du ressort de SADE, mais d'entreprises locales. Cette remise en état a commencé à partir du nord du bd. Monivong.

Reste cependant à réaliser les connexions des branchements latéraux au réseau secondaire, au nombre de 30 à 35. Il faudra pour cela réouvrir la chaussée. SADE aura de nouveau à intervenir, avec trois entreprises locales.

La durée totale des travaux prévue est de 20 mois, la mise en service doit intervenir en mars 2002.

Le réseau secondaire devrait supporter la pression. Beaucoup a été fait par la Régie des Eaux (interviews du directeur M. Ek Sonn Chan en 97, 104, 139) pour réhabiliter ce réseau, maintenant presque entièrement neuf, et réduire les fuites, qui sont passées en quelques années de près de 65 % à 35 %.

Le débit et la pression devraient se trouver nettement améliorés.



## réalisations et projets

### Projets d'extension du réseau

En cours d'étude de faisabilité, 3 projets d'extension du réseau (voir carte):

- vers le nord, quartier de Russey Keo, sur financement AFD, avec un château d'eau de 1500 m<sup>3</sup>;

- vers le nord, presqu'île de Chruy Changwar le long de la RN6A, sur financement de la Banque Mondiale;

- vers l'ouest, vers Pochentong, suivant le bd. de Pochentong, jusqu'à l'embranchement des RN 3 et 4 d'une part (château d'eau à hauteur de l'

aéroport), et d'autre part en prolongement du bd Monireth, avec embranchement : vers le rond-point RN3-RN4 (château d'eau), et le long de la route-digue rejoignant la route-digue 271 (château d'eau) : sur financement Banque Mondiale.



### Points d'Histoire

## comment ont été tracées les frontières entre le Cambodge et le Vietnam

Extraits de "Le Cambodge et ses frontières", chapitre de Charles Meyer dans le livre "Du conflit d'Indochine aux conflits indochinois" (en 158).

**Depuis 1620** "Le problème est depuis bien longtemps celui du tracé et du respect de la frontière entre le Cambodge et un Vietnam qui l'a voulu mouvante depuis quatre siècles.

L'invasion du delta du Mékong et la première intervention vietnamienne en territoire cambodgien remontent à 1620 et furent suivies d'autres en 1669, 1705, 1711, 1717, 1753-1755, 1771. Celle de 1833, qui s'acheva par l'annexion et une tentative de vietnamisation du Cambodge, suscita un soulèvement populaire et l'évacuation précipitée des occupants en 1841. On en aura une version réactualisée par l'armée populaire de libération du Vietnam de 1979 à 1989.

### Officiers topographes flanqués de mandarins

"(...) En 1867, au cours de de l'occupation de la Basse Cochinchine par les Français, les amiraux-gouverneurs avaient eu la révélation de l'animosité que se manifestaient les deux populations qu'ils prenaient en charge, et ils étaient assiégés par le roi du Cambodge qui réclamait ses droits sur les provinces de l'ouest cochinchinois. Ils en tirèrent la leçon qu'il fallait au plus tôt délimiter et matérialiser la frontière entre la colonie de Cochinchine et le protectorat du Cambodge. Cette tâche revint à des officiers topographes flanqués de mandarins cambodgiens et vietnamiens qui ne soufflèrent mot, et elle provoqua les récriminations, dont celles du Roi Norodom et de ses ministres qui accusaient le protecteur français d'avantager sa colonie. Ce n'était pas faux et se confirmera en 1893.

### Le tracé réduisit les risques d'affrontement

"Il faut cependant reconnaître que les cartes frontalières de 1873 s'efforçaient de concilier les impératifs coutumiers, religieux, administratifs et économiques, et choisissaient une délimitation compatible avec le relief et l'hydrographie, et autant que possible les points naturels de matérialisation. Et il faut encore reconnaître que, malgré ses défauts, le tracé imposé par la puissance coloniale réduisit les risques d'affrontement dans des territoires densément peuplés, et devint ainsi le document de base de l'administration coloniale.

### Vivante et fluctuante comme une ligne de front

"On avait tout simplement oublié ou ignoré que les Cambodgiens et les Vietnamiens avaient alors des conceptions différentes de l'organisation de l'espace et de la fonction d'une frontière. Pour les Vietnamiens de Cochinchine, celle-ci était "établie en fonction d'un rapport de force momentané" ... vivante et fluctuante comme une ligne de front soutenue par une implantation de colons. Donc, pas d'abornement d'un tracé linéaire continu de style occidental, mais des postes-frontières, et des repères transcrits sur des cartes-croquis selon le modèle chinois.

### Arbitraire et incongrue

"Aux Cambodgiens, la notion même de frontière paraissait arbitraire et incongrue. Lors des délimitations de 1868 le capitaine Laurent avait déjà constaté que les commissaires cambodgiens "ignoraient franchement toutes les questions qu'on allait traiter; quant à connaître les frontières, je ne sais s'ils se doutaient qu'il pût en exister". En fait on connaît des territoires (srok), ceux où vivent des khmers qui en connaissent les limites et relèvent de l'administration royale et ceux où se sont installés des immigrants vietnamiens. Avec un espace flou, discontinu, morcelé : celui où le gouvernement colonial fit passer une frontière qui depuis 1914 est restée inchangée.

### Elle raviva les contestations

"Le tracé administratif que la France légua au Cambodge et au Vietnam avec le titre usurpé de frontière raviva les contestations (...)"

## Prends garde à toi.

**Carolyne Touret** Propriétaire du restaurant Le Bistro  
Assure sa santé chez Indochine Insurance.

On ne joue pas avec sa santé, et Carolyne Touret assure la sienne chez Indochine Insurance, agent officiel auprès de quatre prestataires majeurs: Goodhealth, William Russell, Journeyman et Expacare.

Parmi une large palette de garanties et d'options, vous pouvez choisir celles qui conviennent à votre budget ainsi qu'à votre personnalité. Certains programmes offrent même la possibilité de payer par mensualités afin d'étaler la charge de l'assurance.

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les programmes vendus par Indochine Insurance incorporent la garantie d'évacuation sanitaire dans le cas où vous ne pourriez être convenablement traités au Cambodge.

Pour plus de détails, contactez nous à [www.indochine.net](http://www.indochine.net)



No Problem Insurance Park  
55, rue 178, Phnom Penh  
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761  
Facsimile: (855) (023) 210 501  
E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Internet: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

**indochine**  
INSURANCE  
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ [www.indochine.net](http://www.indochine.net)



# MEDIAS

## Preah Vihear

Le directeur général du ministère du Tourisme So Mara n'a nullement vendu le temple de Preah Vihear aux Thaïlandais, a déclaré le porte-parole du Conseil des ministres Khieu Thavika le 12 juillet, mais seulement signé les minutes d'une réunion technique destinée à organiser une coopération entre les deux pays pour améliorer les conditions de visite. Aucun responsable du comité inter-ministériel chargé de la zone de Preah Vihear ne sera démis de son poste. Certains députés devraient réfléchir plus longuement avant de s'exprimer en public et créer la confusion.

[d'après Koh Santepheap 17.7. trad. The Mirror]

## Preah Vihear

Un sous-décret signé le 16 juillet par le Premier ministre et peu après par le Roi démet M. So Mara de ses fonctions, après que 39 députés l'aient accusé d'avoir porté atteinte à l'intégrité du territoire national.

[d'après Wat Phnom 20-21.7. Trad. The Mirror]

## Contrôle du trafic aérien

Le Premier ministre Hun Sen et le Premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra ont officiellement signé un contrat conclu fin mars aux termes duquel la compagnie thaïlandaise Samart Corp opérera pendant 22 ans le contrôle du trafic aérien, à Pochentong et dans l'espace aérien cambodgien.

70 % des revenus venant du survol du territoire, et 50 % des revenus des services du contrôle aérien reviendront à Samart, le reste au gouvernement cambodgien. Jusqu'à présent le Cambodge dépendait des informations reçues du Vietnam et de la Thaïlande. Maintenant il aura ses propres informations et les gèrera grâce aux installations (radar etc ...) fournis par CATS Cambodia Air Traffic

System, filiale de Samart, qui a investi 15 millions de dollars. En 2000, avec 40 000 survols du territoire, dont environ 25 000 à destination du Cambodge, la progression a été de 20 %.

[d'après Wat Phnom. 13-14-7. trad. The Mirror]

## Armes détruites

6889 fusils ont été détruits le 9 juillet à Kompong Chhnang en présence du ministre d'Etat Sok An et de Yasuchi Akashi, ancien chef de l'UNTAC en visite au Cambodge. Depuis 1999, 50 604 fusils ont été détruits.

[d'après Damnoeung Pel Ngeach. 10-11-7. trad. The Mirror]

## Khmers rouges

Un rapport du chercheur universitaire américain Stephen Heder et de l'expert juriste Brian Tittmore, travaillant à partir des archives du *Cambodian Document Center* (dirigé par Youk Chang) cite 7 responsables majeurs du génocide encore vivants : Nuon Chea, Ieng Sary, Khieu Samphan, Mok, Ke Pauk, Sou Met, Meas Mut, dont les rôles sont bien documentés. "Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne savaient pas, et que seul Pol Pot était responsable".

[d'après Rasmei Kampuchea 16-17.7. trad. The Mirror]

## Coupes illégales

Au cours des derniers mois les coupes illégales ont repris dans des provinces comme Kompong Speu, Kompong Chhnang, Pursat, Siem Reap, Battambang, Ratanakiri et Mondul Kiri, particulièrement dans le district de Kravanh (Pursat) et dans la province de Siem Reap. Elles sont le fait de compagnies soutenues par des gens puissants ou en joint venture avec le gouvernement, et qui paient les inspecteurs.

[d'après Pagn Chak Seila, 20-21.7. trad. The Mirror]



# LIVRES



## Atlas de l'Asie Orientale

par M. Jan, G. Chaliand, J.P. Rageau

L'histoire, la démographie, le développement économique, la géopolitique de l'immense Asie Orientale (Russie orientale, Chine, Japon, Asie du Sud-est etc ...) : tout cela et bien d'autres choses sont expliqués en 192 cartes en couleurs, commenté par des textes courts et clairs, très solidement documentés : cet Atlas est une mine d'informations précises que, faute de pouvoir mémoriser, on devrait garder sous la main.

Quelques exemples : en quatre pages et une bonne carte, l'expansion historique du bouddhisme à partir du Maghada, ses grandes étapes, ses formes diverses selon les régions.

Plus rare : les grandes lignes de l'histoire du Japon depuis le Yamato jusqu'à la seconde guerre mondiale, en 10 pages et 5 cartes.

Encore plus rare :

- les principales routes commerciales entre l'occident européen et l'Asie dans l'antiquité et au Moyen-Age ;
- les premières poussées des Européens en Asie : Portugais, Hollandais, Espagnols, Russes ;
- la conquête de la Sibérie par les Russes (XVIIème-XIXème siècles) ;
- l'expansion de l'Islam en Asie ;
- la répartition ethnique au Vietnam (d'importantes zones mon khmer dans les régions centrale et méridionale, mais peu peuplées) ;
- les principales minorités ethniques de la Chine ;
- les Chinois en Asie du Sud-est : origines géographiques, zones d'établissements ;
- les peuples de Birmanie ;
- les religions et les langues aux Philippines ;
- la population de l'Indonésie ;
- le vieillissement des populations : en 2030, le Japon

comptera 33 % de personnes de plus de 60 ans, la Corée 28,5 %, Singapour 26,6 %, la Chine 21,4 % ... le Cambodge 10,1 % - etc ...

La force particulière de cet Atlas vient cependant de ses chapitres à caractère **géostratégique** : l'histoire des relations entre les Etats, les voies maritimes, les échanges, le développement économique si rapide au cours des dernières décennies, les montées en puissance et les rivalités d'intérêts, les zones de tension et les litiges existants, les forces en présence en cas de conflit : tout cela est en général très mal connu et très sous-estimé par la culture occidentale.

Particulièrement bien exposés à notre sens : les litiges frontaliers entre la Chine et la Russie ; entre la Chine et l'Inde, entre le Japon et la Russie (les îles Kouriles), les rébellions ethniques en Birmanie, la question de Taïwan, les Paracels et les Spratly, le Golfe de Thaïlande ... bref tout ce qui fait problème. Les auteurs recensent 28 points de tension et de confrontations possibles.

Cet Atlas dit tout sur les forces conventionnelles respectives et sur le nucléaire militaire en Asie orientale, notamment les forces stratégiques russes en Extrême Orient (localisation, effectifs, matériels, ...), les forces nucléaires chinoises, la présence américaine, le nucléaire civil de la Corée du Nord et ses missiles balistiques, les budgets que consacrent à la défense la Chine, la Russie, le Japon, ...

"On cerne dès à présent, écrivent les auteurs, les principaux foyers de coopération ou de compétition dans le triangle des relations entre la Chine, le Japon et les Etats-Unis".

**Atlas de l'Asie Orientale, Histoire et Stratégie**, M. Jan, G. Chaliand, J.P. Rageau, 223 p. Seuil 97.



# Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg\_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
désidéologues  
votre  
meilleur  
investissement



directeur de la publication Chea Savuth  
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel  
Pages CFC Mathieu Lélou  
Photos Philippe Bataillard  
Impression CIC Centre Informatique  
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

## CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail: cn@forum.org.kh